

# **Autos, téléphones... nous devrions pouvoir déverrouiller tout ce qui nous appartient**

Vous venez de crever et vous vous retrouvez malencontreusement sur le bord de la route pour changer votre pneu. Tout d'un coup un policier arrive et vous verbalise parce que vous enfrez je ne sais quel copyright de la marque de votre véhicule stipulant que vous n'avez pas le droit d'y changer quoi que ce soit. C'est surréaliste et pourtant c'est bien la situation actuelle des téléphones portables.

Quid d'un monde sous contrôle où les objets ne nous appartiennent plus faute d'avoir le droit de les bidouiller ?



# Oubliez la bataille du téléphone portable – Nous devrions pouvoir déverrouiller tout ce qui nous appartient

[Forget the Cellphone Fight – We Should Be Allowed to Unlock Everything We Own](#)

*Kyle Wiens – 18 mars 2013 – Wired Opinion*

*(Traduction : Alpha, Sphinx, aKa, marc, lgodard, M0tty, jtanguy, Moosh, Floréal, K4ngoo, Texmix + anonymes)*

Alors que le Congrès des Etats-Unis [travaille](#) sur une loi visant à ré-autoriser le déverrouillage des téléphones portables, regardons le vrai problème en face : les lois issues du copyright qui ont d'abord fait que le déverrouillage devienne illégal. À qui appartiennent les objets que nous possédons ? La réponse avait pour habitude d'être évidente. Dorénavant, avec l'électronique, omniprésente dans tous les objets que nous achetons, la réponse a changé.

Nous vivons dans une ère numérique, et même les produits matériels que nous achetons sont complexes. Le copyright impacte plus de monde qu'auparavant car la frontière entre logiciel et matériel, ente monde physique et numérique, s'amenuise.

Le problème ne se réduit pas seulement au [déverrouillage des téléphones portables](#) ; quand on achète un objet, n'importe lequel, nous devrions le posséder. Nous devrions être en mesure de soulever le capot, l'ouvrir, le modifier, le réparer, etc... sans demander la permission au fabricant.

Sauf que nous ne possédons pas vraiment nos objets (enfin pas dans la totalité), les fabricants sont les vrais propriétaires. Parce que la modification d'un objet moderne requiert un accès à de l'information : du code, des [documents de conception](#), des codes d'erreur, des outils de diagnostic... Les voitures modernes sont des mécaniques puissantes mais

également des ordinateurs sophistiqués. Les fours à micro-ondes sont une combinaison de plastique et de microcode. Le silicium imprègne et alimente presque tout ce que nous possédons.

C'est un problème de droits de propriété, et les lois actuelles sur le copyright prennent ce problème à l'envers, transformant les gens ordinaires, comme les étudiants, les chercheurs et les patrons de petites entreprises, en délinquants. Par exemple l'entreprise de télécoms Avaya, qui fait partie du top 500 de Fortune, est [connue](#) pour poursuivre des entreprises de services en justice, les accusant de violer le copyright simplement parce qu'elles utilisent un mot de passe pour se connecter à leurs systèmes téléphoniques. Vous avez bien lu : rentrer un mot de passe est considéré comme : une « reproduction de matériel soumis au copyright ».

Les fabricants ont systématiquement utilisé le copyright [en ce sens](#) ces 20 dernières années pour limiter notre accès à l'information. La technologie a avancé trop vite par rapport aux lois sur le copyright, les sociétés ont exploité cette latence pour créer des monopoles de l'information à nos dépens et à leur bénéfice. Après des années d'expansion et de soi-disantes améliorations, le copyright a transformé Mickey Mouse en un monstre [immortel](#).

Cela n'a pas toujours été ainsi. Les lois sur le copyright ont été [créés à l'origine](#) pour protéger la créativité et [promouvoir](#) l'innovation. Mais maintenant, elles font exactement le contraire. Elles sont utilisées pour empêcher les entreprises indépendantes de [réparer](#) les nouvelles voitures. Elles rendent presque impossible aux agriculteurs de réparer leur matériel. Et, comme nous l'avons vu ces dernières semaines, elles [empêchent](#) les particuliers de déverrouiller leurs propres téléphones portables.

Ce n'est pas juste un problème qui affecte seulement les spécialistes en informatique ; les fermiers sont également

touchés. Kerry Adams, un agriculteur dans une ferme familiale de Santa Maria en Californie, a récemment acheté deux machines de transplantation pour la modique somme de 100000\$ pièce. Elles sont tombées en panne juste après, et il a dû faire venir un technicien de l'usine pour les faire réparer.

Comme les constructeurs ont mis un copyright sur les [notices techniques](#), les techniciens locaux ne peuvent pas réparer les appareils récents. De plus, les appareils actuels, remplis de capteurs et d'électronique, sont trop complexes pour être réparés sans la notice technique. C'est un problème pour les agriculteurs qui n'ont pas les moyens de payer les frais d'entretien élevés pour de l'outillage qui se détériore assez vite.

Adams a abandonné l'idée de faire réparer ses [repiqueurs](#), c'était tout simplement trop cher de faire venir les techniciens en déplacement jusqu'à son exploitation. À présent, les deux repiqueurs sont à l'arrêt et il ne peut pas s'en servir pour subvenir aux besoins de son exploitation et de sa famille.

Dieu a peut-être [donné vie à un fermier](#), mais les lois sur le copyright ne lui permettent plus de gagner sa vie.

Dans le proche domaine de la mécanique automobile, le copyright est aussi vu comme un [étoupe](#), restreignant leur capacité à résoudre des problèmes. Les erreurs de code dans votre voiture ? Protégés. Les outils de diagnostic pour y accéder ? Des logiciels propriétaires.

Les nouvelles voitures se sophistiquent année après année, et les mécaniciens ont besoin d'un accès aux informations systèmes pour rester dans la course. Sous la protection du copyright, les constructeurs automobiles ont empêché l'accès des garagistes indépendants aux outils de diagnostic et aux schémas de fonctionnement dont ils ont besoin.

Les mécaniciens n'abandonnent pas pour autant. En septembre

dernier, le Massachusetts a acté une loi sur le [Droit à Réparer](#) destinée à niveler le champ d'action entre les concessions et les garagistes indépendants. Sous le cri de ralliement de « C'est votre voiture, vous devriez avoir la possibilité de la réparer où vous le souhaitez », la loi a été [adoptée](#) à une très large majorité de 86%. Cette loi contourne le copyright, forçant les constructeurs à publier toutes les informations techniques aux propriétaires de véhicules du Massachusetts et aux techniciens système. L'agitation populaire se propage : les législateurs du Maine [viennent](#) de mettre en place une législation similaire.

Pendant ce temps, des progrès sont faits vers la légalisation du déverrouillage des téléphones portables. Avec des groupes locaux menant le combat, l'administration Obama a annoncé son [soutien](#) à l'annulation de cette interdiction la semaine dernière. Les membres du Congrès ont depuis [rédigé](#) pas moins de quatre projets de loi pour légaliser le déverrouillage.

C'est un pas dans la bonne direction mais ce n'est pas assez. Que les choses soient claires : réparer nos voitures, tracteurs, et téléphones portables ne devrait rien avoir à faire avec le copyright.

Tant que le Congrès se concentre simplement sur le déverrouillage des mobiles, il passera à côté du vrai problème. Les sénateurs peuvent adopter cents projets de loi sur le déverrouillage ; dans cinq ans, les grandes entreprises trouveront d'autres revendications de copyright pour limiter le choix des consommateurs. Pour vraiment résoudre le problème, le Congrès doit promulguer une [réforme du copyright](#) qui soit significative. Les bénéfices économiques potentiels sont significatifs, étant donné que l'information libre crée des emplois. Les informations techniques sont accessibles librement sur internet pour de nombreux smartphones sur [iFixit](#) (mon organisation) et d'autres sites. Ce n'est pas par hasard que des milliers d'entreprises de réparation de mobiles ont [fleuri](#) ces dernières années, exploitant les connaissances

techniques pour éloigner les téléphones portables cassés des décharges.

Tant que nous serons limités dans notre faculté à modifier et réparer les choses, le copyright, pour tous les objets, entravera la [créativité](#). Il nous en coûtera de l'argent. Il nous en coûtera des emplois. Et cela nous coûte déjà notre liberté.

*Crédit photo : [Håkan Dahlström](#) (Creative Commons By)*